



INTERNATIONALE
ARGUS INTERNA
INTERNATIONAL P
GENEVE

Nouvelliste et Feuille
du Valais
Sion (C:R)
Tir. q. 80 000

1. Sep 1970

FESTIVAL TIBOR VARGA
dernière soirée symphonique: plein succès!

Santiago-Sion, retour! Juan Pablo Izquierdo, jeune chef d'orchestre chilien, était arrivé en Europe que pour ce seul concert du dimanche soir à la salle de la Matze; pour cette dernière soirée symphonique séduisante du 7e Festival Tibor Varga.

C'est sous sa talentueuse direction que l'Orchestre symphonique de Budapest, ensemble invité au Festival de Montreux-Vevay, nous joua Liszt, Chopin et Beethoven. La formation hongroise n'ont, en particulier, par l'honnêteté, la perfection technique et la conscience professionnelle avec lesquelles elle exerce son métier. Et si, dans le début des « Préludes » de Liszt, il paraissait manquer quelque peu de conviction, toute la soirée fut placée sous le signe de la précision technique, de la pureté de l'interprétation. Les cordes nous éblouirent certes davantage que les vents mais, à quelques rares exceptions près (fin des « Préludes »), l'équilibre entre les différents registres fut parfait. Ce sonci de l'honnêteté technique dans l'exécution reléqua tant soit peu à la seconde place la musicalité de l'ensemble, présente certes, mais insuffisamment perceptible à mon goût. Il n'empêche, pourtant, que les trois compositeurs furent servis avec un rare talent devant une salle pour la troisième fois occupée jusqu'au dernier strapontin.

Lors des premières mesures des « Préludes » de Liszt, nous fûmes quelque peu surpris par le chef d'orchestre. Mais, très rapidement, nous nous habituâmes à son style particulier. L'homme est énergique, exigeant sans nul contexte, l'artiste sensible. Ce style sud-américain qui hypnotisa musiciens et spectateurs apporta un dynamisme peu commun à l'interprétation des trois œuvres. La première page fut enlevée avec brio, le concerto crédité d'une remarquable sensibilité alors que la « Symphonie héroïque » fut dirigée avec une honnêteté entièrement à l'honneur de Beethoven. Juan Pablo Izquierdo, un tout grand chef d'orchestre!

C'est avec un immense plaisir que nous apprécîâmes une nouvelle fois l'excellent pianiste Rudolf Buchbinder. Ce jeune artiste de 23 ans possède une sensibilité extraordinaire. Son interprétation du « Concerto pour piano et orchestre op. 11 » de Chopin, fut un régal pour tous les auditeurs tant il est vrai que le pianiste, ne paraissant rencontrer aucune difficulté technique, laissa parler son cœur dans son langage si spontané mais toujours contrôlé sur le plan de l'équilibre du dialogue avec l'orchestre qui montra, lors de cette interprétation, des qualités d'accompagnateur exceptionnelles. Pour moi, ce concerto fut le sommet de la soirée. Grâce à l'inoubliable Rudolf Buchbinder qui n'en est qu'au commencement d'une carrière fort brillante. Retenez ce nom, c'est celui d'un prodigieux pianiste!

Si le concerto de Chopin fut pour moi le sommet de la soirée, la « Symphonie No 3 » de Beethoven n'en démerita pas pour autant. De fait, l'Orchestre symphonique de Budapest s'y révéla excellent interprète. Mais des circonstances extra-musicales m'empêchèrent d'apprécier à sa juste mesure cette magnifique page. En effet, l'atmosphère de la salle de la Matze fut pénible à supporter: chaleur, manque d'aération, etc. Quand elle est entièrement occupée, cette salle ne permet guère d'y demeurer plus d'une heure et demie. Dommage pour cette admirable soirée, par ailleurs parfaitement organisée!

Nous garderons néanmoins un magnifique souvenir de l'Orchestre symphonique de Budapest, du chef chilien Juan Pablo Izquierdo et surtout de l'incomparable Rudolf Buchbinder. Après cette ultime soirée symphonique à Sion, on ne peut que féliciter le maître Tibor Varga pour son choix des orchestres et des programmes. « Chapeau, Monsieur Varga, et merci! »

N. LUBAT

FESTIVAL TIBOR VARGA

1970

SION, SUISSE

(Translation of Paragraphs concerning the Conductor)

Concert of great Class

(Liszt:Les Préludes) The Chilian conductor Juan Pablo Izquierdo conducting the Symphony Orchestra of Budapest in a good performance of this work,even they did not achieve the highest.

In the following part of the program the conductor and the Hungarian ensemble showed the real value.First in the accompaniment of Chopin's 1^{rst} piano-concerto.The excellent Rudolf Buchbinder gave an interpretation of exceptionally quality.....

The numerous audience of "la Matze" could not restrain their enthusiasm. This same enthusiasm was expressed for the version of Beethoven's"Eroica"-Symphony,ethereal,full of contrast,rich in substance. This was received with never-ending acclamations.Such a concert must be printed with golden letters in benefit of the Tibor Varga Festival.

(Translation of Paragraphs concerning the Conductor)

Festival Tibor Varga

Last Symphony-Concert:Great Class!

Juan Pablo Izquierdo,the young Chilian conductor,came to Europe for this Sunday-Concert at "la Matze"(Festival Tibor Varga).....

.....It was under his talented conducting that the Symphony Orchestra of Budapest,invited to participate at the "Festival of Montreux-Vevey",played Liszt,Chopin,and Beethoven.We were a little surprised by the conductor during the first bars of Liszt's "Les Préludes",but very fast we were acquainted by his peculiar style.He is an energetic,demanding without limit,and a sensitive artist.This South-American style that hypnotized both,musicians and audience,and gave an unusual strength to the performance of the three works.The first piece(Liszt) was played with élan,the concerto with a remarkable sensitiveness,and the "Eroica-Symphony" was conducted with the truthfulness that Beethoven deserves.Juan Pablo Izquierdo,a real great conductor.....